

Génère.

Ἰσταννὸν τὸν υἱὸν Μ. Μινυκίου Ρυφίου. 109 ε.Χ.

Ἐσπαρτὰς Δεφφῶν.

Le proconsul M. Minucius Rufus vainqueur
des Gaulois Nordistes et des Thraces
vers 109.

Δεφφῶν.
Ἰσταννὸν.
1897

82 481-96

Inscr. 3429. Trouvée le 23 Avril 1896, hors du téménos

ΝΥΚΙΕΝ ΚΕ

ΤΟΝ ΡΩΜΑΙΟ

ΚΟΡΔΙΣΤΑΣ

ΟΙΠΟΝΣΘΡΑΙ

ΝΑΡΕΤΑΣΕΝΕ

ΙΑΤΤΟΛΛΕΝΙ

On voit que c'est le fragment d'une dédicace faite
en vertu d'un décret par lequel la ville des Déphes
[à côté sur Déphes] honorait d'une statue consacrée
à Apollon un général romain [Μ]ινυκίου Κο[ιν]ου νικ[ο]ν
à cause de son valeur, après avoir [et] de ses
victoires sur les Nordistes [Ε]νεπο[ν]τας, et les Thraces
[ναρ]ετα[σ]ε[ν]ε[ν]ος Ἰσταν[ν]ου. Il ne faut s'arrêter ici de
l'auteur de la dédicace que nous rappelons tantôt,
Q. Minucius Q. F. Rufus: ce n'est pas un légat, mais
le général qui remporte les victoires et reçoit les

hommages dus aux vainqueurs; et en effet les lettres TON, au commencement de la 1.2 appellent la restitution [ῥοπαλῆν ἰσα]ῖον ou [ἀρδία]ῖον Πυρραίου. Or, nous savons qu'en 109 avant J.-C., M. Minucius Q. f. Rufus, qui avait été consul l'année d'avant (1), fit en qualité de proconsul une campagne heureuse contre les Thraces (2) qui lui valut en 106 les honneurs du triomphe (3). C'est donc [Μοῦνιος Κ. υἱος Κορίνου νικῶν Θρᾷκας] que nous restituons au début de notre inscription. Le Q. Minucius de la dédicace copiée par Lyriague devait être le frère de ce Marcus: ce sont ces deux frères que le sénat avait chargés en 117 de décider de controverses in-

(1) C.I.L. 1² 1, p. 152

(2) Tite Live, Épitome, LXX: M. Minucius proconsul adversus Thraces prospere pugnavit. — Dans le texte de Palluste, Bell. Jug. 35 il faut corriger Quinto Minucio: Rufus en Marcus) etc.

(3) Sur le triomphe cf. C.I.L. 1² 1, p. 53.